la cause des importations d'or sur lesquelles elle s'interroge. Elle regrette de n'avoir pu évaluer l'importance du commerce maghrébin par rapport à l'ensemble des trafics méditerranéens de la couronne d'Aragon. Elle fait ressortir, enfin, le caractère doublement déséquilibré de la documentation utilisée. On manque tout d'abord, cruellement d'archives musulmanes qui permettraient une vision des problèmes traités depuis le Maghreb ou l'Andalus nasride (l'ouvrage récent d'Olivia Remie Constable, *Trade and Traders in Muslim Spain*, Cambridge U.P., 1994, ne figure pas dans la bibliographie de M.D. L.P.; il est vrai qu'il apporte peu de chose sur les derniers siècles du Moyen Âge). L'importance des fonds notariaux majorquins et leur nette orientation maghrébine ont, d'autre part, amené l'auteur à leur accorder la première place; il y aurait, pense-t-elle, beaucoup à tirer d'un prolongement plus poussé de l'enquête dans les registres valenciens, qui apporteraient sans doute de nombreuses informations sur le commerce avec le royaume de Grenade; elle s'interroge enfin sur ce que pourrait nous apprendre les archives notariales de villes moyennes ou petites comme Gérone, Vich, Tortosa, Alicante.

Telle quelle, cette thèse apporte déjà beaucoup. Elle éclaire singulièrement les relations entre les deux rives de la Méditerranée à un moment où la domination des puissances chrétiennes, définitivement victorieuses dans la « bataille du Détroit » qui occupe la première moitié du XIVe siècle, ne souffre plus de discussion. Il est probablement significatif que, dans la seconde moitié du siècle, ce soit désormais seulement par le biais de la piraterie et de la course que le seul État maghrébin encore capable de faire bonne figure face à la pression européenne joue encore un rôle en Méditerranée. Le commerce est l'un des aspects de cette domination et M.D. L.P. en éclaire minutieusement les mécanismes, essentiels pour la compréhension des relations entre l'Afrique du Nord et l'Europe, tout en posant, de façon très pertinente, le problème plus large des rapports entre les faits économiques et les évenements politico-diplomatiques.

Pierre GUICHARD
(Université Lumière - Lyon 2)

Qurṭuba. Estudios andalusies. Córdoba, Seminario de Estudios Arabes, Facultad de Filosofia y Letras, n° 1, 1996. 16,5 × 24 cm, 369 p.

Cette nouvelle revue universitaire espagnole est entièrement consacrée aux études sur al-Andalus : la péninsule Ibérique à l'époque musulmane et les territoires environnants (Baléares, Sebta, territoires d'outre-Pyrénées), ainsi que les minorités musulmanes ou crypto-musulmanes (mudéjares et morisques) dans les sociétés chrétiennes jusqu'au XVIIIe siècle et les influences arabes dans la société hispanique. Elle est publiée par l'université de Cordoue, sous la direction de Rafaël Pinilla, professeur à cette université; son comité de rédaction et son conseil scientifique rassemblent des arabisants de plusieurs universités espagnoles (Alicante, Complutense de Madrid, Grenade, Salamanque).

BCAI 15 (1999) M.D. López Perez: Qurṭuba. Estudios andalusies, nº 1, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Selon une formule tout à fait classique, la revue comprend trois rubriques permanentes : articles (12 titres dans le numéro recensé), réimpressions (3 titres), et comptes rendus et notes critiques, cette dernière section étant coordonnée par María-Jesús Viguera Molíns. Les douze travaux constituant la première rubrique abordent des thèmes fort variés, dans le cadre des orientations de la revue : archéologie et histoire de Cordoue et du califat (P. Marfil, F. Sánchez Villaespesa, J.A. Souto, L. Bariani), théologie et philosophie (J.P. Monferrer, R. Ramón Guerrero, D. Serrano Ruano), médecine (C. Vasquéz de Benito), morisques de Grenade (C. Álvarez de Morales, L.P. Harvey, G.A. Wiegers), urbanisme (Ch. Mazzoli-Guintard), catalogue de manuscrits cordouans (I. Garijo, R. Pinilla). La deuxième section présente les réimpressions d'articles de E. García Gómez, M. Ocaña et L. Bariani. La section consacrée aux comptes rendus est particulièrement étendue, ce qui est normal, compte tenu du grand nombre de publications sur l'histoire arabe et hispano-arabe; certains choix, cependant, ne semblaient pas s'imposer (la relation avec al-Andalus ou le monde hispanique des titres 1-8, 1-16, 1-102, 1-119 n'apparaît pas évidente, quel que soit l'intérêt des ouvrages en question).

Cette revue, qui devrait connaître un succès durable, rejoint donc l'ensemble de périodiques scientifiques espagnols consacrés au monde arabe : *Miscelanéa de Estudios Árabes* (université de Grenade), *Revista del Instituto Egipcio de Estudios Islámicos* (Institut Égyptien d'études islamiques, ambassade d'Égypte à Madrid), *Awrāq* (Instituto de Cooperación con el Mundo Árabe, consacrée au monde arabe contemporain), *Al-Qanṭara* (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, consacrée à l'histoire médiévale), *Sharq Al-Andalus. Estudios Mudéjares y Moriscos* (université d'Alicante et Centro de Estudios Mudéjares de Teruel), *Anaquel des Estudios Árabes* (université Complutense de Madrid), *Aljamía* (université d'Oviedo, bibliographie mudéjare-morisque), *Al-Andalus - Maghreb* (université de Cádiz), *Idearabia* (éditions CantArabia, Madrid). S'ajoutent à cette liste de nombreuses autres revues, notamment celles consacrées à l'histoire de l'Espagne, qui publient occasionnellement des articles sur le monde arabe ancien et moderne.

On ne peut que saluer cette nouvelle revue, grâce à laquelle l'ancienne capitale d'al-Andalus — qui, rappelons-le, avait eu de 1959 à 1965 sa revue spécialisée dans les études arabes, *al-Mulk* — retrouve, grâce à cette publication de sa jeune université, la place qui lui revient dans les études arabisantes.

Míkel de Epalza
(Université d'Alicante)

Audrey Burton, *The Bukharans. A Dynastic, Diplomatic and Commercial History 1550-1702*. London, Curzon, 1997. xx + 664 p., 16 pl. hors-texte.

L'histoire de l'Asie centrale après les Timourides, donc après 1500, est un domaine de recherche où les travaux ne sont guère nombreux. L'indépendance des républiques de l'ex-URSS n'a, jusqu'à présent, rien changé à cet état de choses, souligné par Yuri Bregel (*Notes on*

BCAI 15 (1999) M.D. López Perez: Qurṭuba. Estudios andalusies, nº 1, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net